

Planification du dispositif d'enseignement en binôme pour le cours de traduction français/chinois

Hui-Lan Chao

Département de français

Université Wenzao de langues étrangères

Résumé

Cette recherche concerne l'élaboration d'une méthodologie de l'enseignement en binôme des cours de traduction thème/version. Cet enseignement repose sur la conception méthodologique, englobant l'élaboration des contenus, l'échange entre les deux professeurs, à savoir le partage des données et la concertation, ainsi que la transmission lors de l'exploitation en classe. L'objectif de cette méthodologie est de renforcer le rôle du cours de traduction, de le placer comme moyen d'apprentissage de la langue et de savoirs. Cette étude se focalise sur l'élaboration d'une planification du dispositif d'enseignement en exposant ses grandes lignes de réalisation. Elle présente la création d'une méthode de juxtaposition élaborée pour préparer un cours de traduction, dont la principale priorité est de développer les compétences et la professionnalité des enseignants afin d'offrir un environnement d'enseignement/apprentissage performant et innovant.

Mots clés : enseignement en binôme, cours de traduction, thème/version, dispositif d'enseignement

1.Introduction

Sur le plan historique, la traduction fut la première méthode de l'enseignement des langues étrangères. Elle servait principalement à améliorer les échanges commerciaux et l'efficacité des missions religieuses.

De nos jours, la traduction est indispensable face à la globalisation, comme le souligne le CECR : « *Les activités langagières de médiation, (re)traitant un texte déjà là, tiennent une place considérable dans le fonctionnement langagier ordinaire de nos sociétés.* » (Cadre européen, 2001 : 18)

Ainsi, la traduction dans l'enseignement du français langue étrangère est intégrée dans les cours de Français langue étrangère (FLE) comme un exercice, dont les objectifs sont de développer les compétences de médiation d'une langue à l'autre et l'acquisition de savoirs.

Nous avons néanmoins observé que le cours de traduction intégré dans la classe de français langue étrangère ressemble bien souvent à un pur exercice de traduction, de travail d'une langue à l'autre, en axant principalement l'apprentissage sur l'acquisition lexicale et syntaxique. L'enseignement de la traduction, peu importe s'il s'agit de la version ou du thème, s'avère être avant tout un cours de langue. Cependant, il ne suffit pas donner le vocabulaire et les outils grammaticaux nécessaires pour réaliser une traduction, mais il semble indispensable de former les apprenants à une approche analytique du texte et de les aider à développer leurs compétences communicatives.

Comment favoriser le développement de cette compétence à communiquer langagièrement de l'étudiant ? Et pour ceci, quelle méthodologie serait propice afin de répondre aux besoins de cette formation ?

C'est sur ce dernier point que notre étude se focalise. Cet article est donc centré sur la description d'un dispositif particulier, celui de l'élaboration d'une méthodologie de l'enseignement en binôme dans une classe bilingue. Il décrit plus précisément une étude de cas, l'enseignement des cours thème/version par deux professeurs qui ont décidé de collaborer et d'élaborer une nouvelle méthodologie.

Dans notre étude de cas, le cours de traduction que nous citons comme exemple, est un cours obligatoire hebdomadaire d'une durée de deux heures. Deux professeurs ont été attirés pour l'enseignement de celui-ci. Ainsi, l'une d'elles s'occupe d'enseigner la version, l'autre le thème. Plutôt que de superposer leurs interventions, elles ont décidé de juxtaposer leur enseignement et de travailler ensemble pour la préparation du cours. Chacune avait un rôle bien défini à remplir. Chaque thème abordé constitue une unité d'enseignement. Les thèmes sont sélectionnées par les deux professeurs sur un commun accord.

Après avoir exposé les problèmes de l'enseignement de la traduction, nous présentons l'élaboration de notre méthodologie en expliquant comment nous l'avons planifiée et découpée en lignes de réalisation, et comment nous l'avons conçue afin de pouvoir créer notre scénario pédagogique. Cette étude n'introduit pas l'élaboration du matériel didactique, mais se focalise sur la conception d'un dispositif d'enseignement en tant que système sous-jacent à une méthodologie d'enseignement en binôme.

2. Phénomène d'herméticité des cours de version et de thème

2.1. Regard sur la situation d'enseignement

Les cours de traduction font partie des cours obligatoires donnés dans le cadre de formation en français langue étrangère dans le département de français où nous exerçons. Leur place dans l'enseignement/apprentissage de la langue est incontestable dans les curriculums depuis plusieurs années. Nous avons remarqué quelques difficultés rencontrées par les apprenants, comme le problème de médiation entre les deux langues que ce soit sur un plan linguistique ou expressif, l'obstacle à effectuer le lien entre deux textes écrits en langue différente, l'impossibilité à comprendre la logique des tournures phrastiques et la structure du texte, etc.

Nous nous sommes demandé d'où était la source de ces problèmes. Nous avons remarqué qu'il existait plusieurs problèmes sous-jacents.

Les cours de traduction sont souvent proposés sous deux formes, version et thème, dont l'enseignement est assuré soit par un professeur, soit par deux. Cependant, les cours se déroulent souvent sous une

seule forme, avec la priorité donnée soit à la version, soit au thème.

Ce choix d'unilatéralité dépend de l'enseignant, de sa bilinguïté, à savoir sa capacité à utiliser les deux codes linguistiques et leurs corrélats langagiers. Bien souvent, l'enseignant se sent plus à l'aise à travailler dans un sens que dans l'autre, en axant la traduction vers sa propre langue maternelle. Ce phénomène crée néanmoins un déséquilibre dans la formation, offrant aux apprenants un entraînement exclusivement unilatéral, par conséquent incomplet.

Nous avons aussi observé que la version et le thème sont enseignés de manière parallèle, comme deux matières différentes. Et ceci est encore plus évident lorsque deux professeurs sont responsables de ces cours. Il existe peu d'échanges entre eux, chacun préparant son matériel en ayant comme seul souci le niveau des apprenants et les objectifs d'apprentissage relatifs aux exercices de traduction. Le manque de collaboration et de concertation entre les professeurs entraîne un cloisonnement entre ces deux cours.

Ces deux phénomènes (enseignement unilatéral et enseignement parallèle) résultent d'une part, de l'autonomie professorale en cours universitaires, et d'autre part, des contraintes de l'environnement administratif qui n'a pas les moyens d'assurer la mise en place d'un cours avec la présence de deux enseignants, ce qui ne soutient pas l'amélioration de l'environnement d'enseignement/apprentissage de la traduction. Ce « *poids des programmes* » (Robert et al., 2011 : 14) implique que l'enseignant doit se conformer obligatoirement aux exigences de son milieu de travail.

Nous tenons aussi à souligner que ces deux phénomènes répondent à une éthique purement déontologique. L'enseignant s'engage à assurer un enseignement de qualité dans la langue qu'il maîtrise le mieux, aux dépens de l'autre langue. Par exemple, un français préférera enseigner un cours de thème (du chinois vers le français). Un cours de version pourrait être un terrain de difficultés. Par conséquent, l'enseignant met ses compétences au service des apprenants pour les aider à développer des savoirs.

Par ailleurs, il est à noter qu'il existe non seulement une absence de formation dans ce domaine du français langue étrangère (FLE) des professeurs titulaires de ce cours, mais surtout un manque de méthode systématique pour enseigner la traduction. Les professeurs s'investissent, veulent apporter un environnement efficace et propice à l'apprentissage de cet art. En contrepartie, le cours ne repose pas sur un cadre, un modèle pédagogique, une méthodologie existante.

Le facteur « *proximité-distance* » (Duverger, 2005 : 63) des langues chinoise et française induisent la nécessité d'une sélection minutieuse des textes à exploiter et une approche pédagogique plus vigilante, afin que l'enseignement bilingue de la traduction soit performant. Par proximité-distance, nous voulons

mettre en évidence l'éloignement des langues française et chinoise sur le plan phono-lexico-syntaxique. Par conséquent, nous avons choisi une proximité dans la sélection des thèmes. Nous essayons ainsi de rapprocher deux langues éloignées afin de faciliter le transfert et la médiation entre les deux langues, et d'améliorer l'environnement d'enseignement/apprentissage.

Par ailleurs, il est à noter qu'il n'existe pas une formation universitaire en traduction dans les cursus de français langue étrangère. Les professeurs titulaires de ce cours non seulement n'ont pas reçu de formation dans ce domaine du français langue étrangère (FLE), mais surtout manquent de méthode systématique pour enseigner la traduction. Le bilinguisme semblerait avant tout un facteur de sélection pour désigner un professeur comme responsable du cours. Cependant, parler deux langues ne suffit pas pour bien enseigner le cours de traduction. La réflexion sur la médiation et le transfert entre les langues, le niveau de connaissances concernant les caractéristiques phonologiques, syntaxiques et lexicales, la motivation sont des éléments indispensables.

Nous avons remarqué que les professeurs s'investissent, veulent apporter un environnement efficace et propice à l'apprentissage de cet art. En contrepartie, le cours ne repose pas sur un cadre, un modèle pédagogique, une méthodologie existante.

2.2. Pour quel développement de compétences chez les apprenants ?

Nous remarquons qu'en général l'enseignement développe principalement les compétences de l'apprenant favorisant l'apprentissage de la lecture et de l'expression écrite, mais ne permet pas l'acquisition de compétences développant la compréhension et l'expression orales. Ainsi, nous remarquons qu'il existe une impossibilité à développer les compétences communicatives du langage. De manière plus précise, nous observons que le cours de version met plus l'accent sur la compréhension écrite, ou la lecture, alors que le cours de thème se focalise sur l'expression écrite, ou la composition, c'est-à-dire comment rédiger un texte en français. Ainsi, les quatre compétences de base ne sont pas vraiment exploitées.

L'utilisation de dictionnaires est aussi une pratique courante. Le cours repose sur la recherche sémantique du lexique du texte. Cet outil s'avère utile dans le cours de version (Français/ Chinois). En effet, l'approche du texte s'effectue par la recherche dans le dictionnaire et soutient les étapes de compréhension. Elle s'illustre sous forme de décorticage lexical et remise en ordre de la structure syntaxique en langue maternelle. Ce travail vers la langue maternelle dépend du niveau des apprenants et de leur capacité à gérer les informations. Cependant, dans le cours de thème (Chinois/Français), cette méthode s'avère inutile, en raison des subtilités de la langue française, de ses richesses syntaxique et lexicale. Même après avoir pu trouver tous les mots et leurs synonymes du texte en langue française, un apprenant n'est pas forcément capable de sélectionner les mots les plus adéquats pour les utiliser et les intégrer dans une phrase.

Nous nous demandons alors quelles compétences l'élève devrait acquérir dans ce cours. La question que l'on se pose ensuite est de savoir quels seront les outils nécessaires pour pouvoir acquérir ces compétences. Il est important que nos apprenants aient conscience que la compréhension du texte ne repose pas seulement sur la compréhension du lexique. L'apprenant-traducteur doit arriver à entrer dans la forme, la structure et le style du texte, et à prendre en compte l'expressivité de l'auteur afin de pouvoir restituer le message dans la langue étrangère. Par conséquent, la qualité de leur travail ne dépendra pas seulement de leur niveau en langue française, mais aussi de leur compétence à analyser la langue.

C'est pour toutes ces raisons que nous avons trouvé la nécessité de créer une approche méthodologique différente pour l'enseignement/apprentissage de la traduction, basée sur un enseignement en binôme.

3. Élaboration de la méthodologie

3.1. Présentation du dispositif d'enseignement

Dans l'objectif d'améliorer l'environnement d'enseignement/apprentissage, nous nous sommes demandé comment réaliser une méthode pour l'enseignement de la traduction. Cette méthodologie rassemble un ensemble de lignes de réalisations pour la conception du scénario et des procédures d'apprentissage. Nous exposons dans cette partie ces lignes et soulignons notre méthodologie de conception.

Notre démarche pédagogique se découpe exactement en neuf étapes, de la conception du scénario à son intégration en classe. L'élaboration du matériel pédagogique regroupe les cinq premières étapes, l'exploitation et le feedback en classe se composent des quatre étapes suivantes.

Planification et concertation

1. Choix d'un axe thématique commun
2. Recherche et sélection des documents authentiques dans la langue maternelle du professeur.
3. Partage des données
4. Travail sur la langue cible (langue à enseigner) et sur la médiation (rapport entre les deux langues)
5. Création des activités langagières

Exploitation et Feedback

6. Version
7. Thème
8. Devoirs
9. Rétroaction et collecte des impressions des apprenants

Le choix d'un axe thématique commun permet de faciliter les approches lexicale et syntaxique des apprenants. Il existe par conséquent une juxtaposition au niveau de la thématique : le travail sur la version part d'un texte authentiquement français, le travail sur le thème part d'un texte authentiquement chinois.

Il est convenu que la professeure responsable de la version (du français au chinois) recherche, sélectionne et prépare les textes (documents authentiques) écrits dans sa langue maternelle pour les donner à la professeure responsable du thème, et vice-versa. Cette planification repose sur la localisation des ressources, la sélection des contenus, la préparation d'un glossaire, la prise en considération des besoins des interlocuteurs (Cadre européen, 2001 : 72).

La mise en commun des données s'effectue par les échanges des textes, par le travail sur la langue cible (traduction du texte, recherche des équivalences...) et par une co-conception de l'approche méthodologique en classe. La vérification de la cohérence des deux textes et de la cohérence des usages (usage de la langue, médiation d'une langue à une autre) entraîne une co-réflexion sur les caractéristiques du langage, pour ensuite réaliser les activités langagières. La création des activités langagières repose sur une approche linguistique et analytique du texte (lexicale et syntaxique). Les activités hors classe sont aussi élaborées (devoirs...).

En ce qui concerne l'exploitation en classe, le cours de version est placé avant le cours de thème, afin de proposer aux apprenants un travail vers la langue maternelle (langue cible : chinois). Nous pensons qu'il est important de commencer par la version avec des activités langagières pour faciliter les compréhensions générale et détaillée du texte afin de pouvoir ensuite comprendre la structure syntaxique dans l'objectif de pouvoir réutiliser le vocabulaire et les tournures phrastiques. Cette planification permet de développer le savoir antérieur.

Le cours de thème repose sur un travail vers la langue étrangère (français) après que les apprenants aient eu un cours de version, et par conséquent, possèdent déjà des connaissances linguistiques.

Le feedback comporte les devoirs, ainsi que l'analyse des devoirs des apprenants. Cette analyse a pour objectif de combler les lacunes des apprenants et de les aider à travailler à partir de leurs erreurs. Afin de connaître le degré de satisfaction des apprenants, un questionnaire est proposé

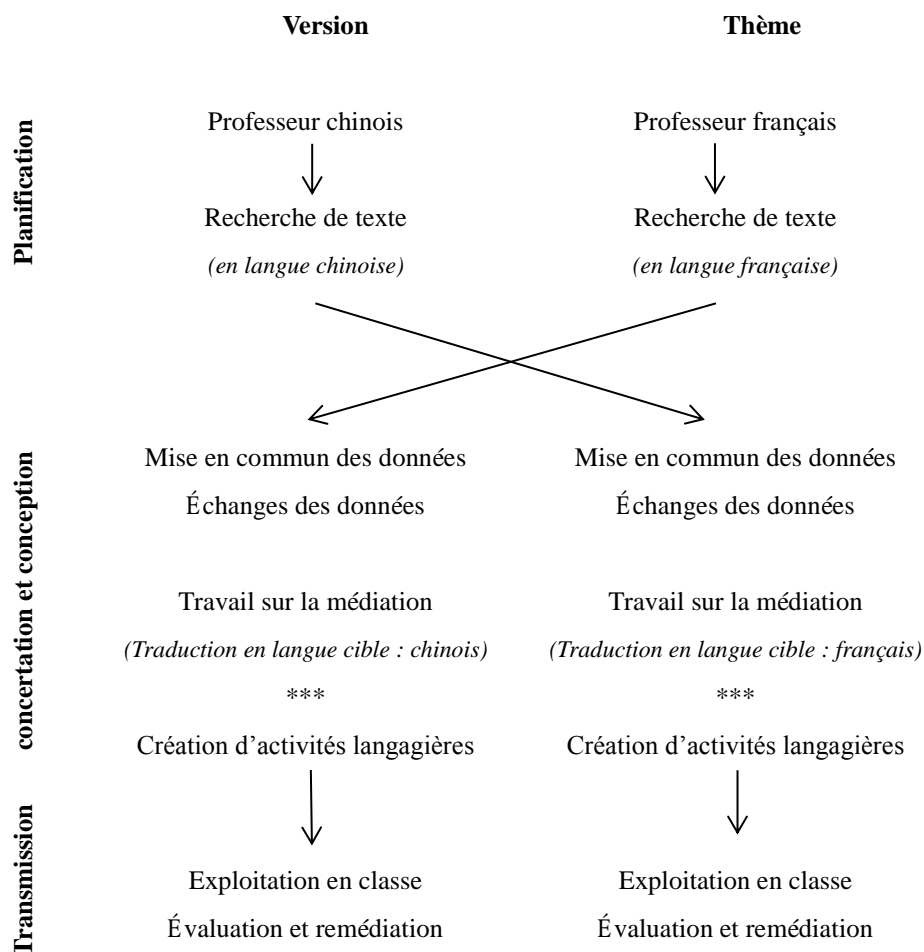
3.2. Phénomène de juxtaposition du dispositif d'enseignement en binôme

Cette démarche d'enseignement en binôme se caractérise par un phénomène de juxtaposition. Le professeur ne travaille plus seul, il suit un modèle, une démarche.

La recherche des documents par chacune des professeures, pour ensuite travailler ensemble sur les textes, induit la nécessité de se mettre d'accord sur le thème à travailler et sur les objectifs

pédagogiques. Le travail sur les composants langagiers et sur la médiation entre les langues impose des moments de concertation et de co-réflexion sur les caractéristiques linguistiques.

Par le schéma suivant, nous illustrons cette méthodologie.



Pour conclure, nous remarquons que cette méthodologie s'oppose aux enseignements unilatéral et parallèle. Par la juxtaposition des méthodes et outils pédagogiques (textes...), elle invite les professeurs à développer leurs connaissances et compétences.

4. Développement de la professionnalité

Cette méthodologie favorise non seulement la collaboration et la coopération entre les deux professeurs, mais aussi le développement des concepts de partage et d'empathie. En effet, son niveau d'exigence impose aux deux professeurs de prendre le temps de se réunir, de discuter et de négocier, d'apprendre à travailler ensemble, de savoir écouter l'autre, de donner et recevoir, et de savoir apprécier l'autre pour sa compétence. La compétence de l'autre se définit « *comme contenu cognitif et comme rapport social* » (Hillau, 1994 : 65). En fin de compte, la réussite de la méthodologie proposée est conditionnée par l'acceptation de cette exigence.

Cette méthodologie met en oeuvre des savoirs, des connaissances, des capacités, ainsi que la professionnalité des professeurs engagés. Le partage des savoirs permet l'approfondissement des connaissances, par le résultat du processus d'intériorisation et d'intégration des savoirs. Les capacités à travailler ensemble, à développer le dispositif d'enseignement et à créer le scénario, dépendent de différentes compétences permettant d'agir et de résoudre les problèmes posés. L'ensemble des compétences développées recourt à renforcer la professionnalité. Pour conclure, cette démarche de travail collaboratif débouche sur une ouverture à l'altérité, qui n'est pas perçue comme menaçante ou compétitive, mais comme source de richesses et de complémentarité.

5. Conclusion

Cette expérience pédagogique a renforcé notre conviction de la nécessité d'offrir les cours de thème/version dans un modèle d'enseignement en binôme. Bien que le travail demandé pour un binôme induise exigence (planification du temps) et, nous stipulons que les cours thème/version doivent être complémentaires et proposés de manière juxtaposée.

Les méthodologies employées concernent trois axes principaux : la méthodologie de référence (approche communicative), la méthodologie de conception qui est appliquée dans la conception et l'élaboration du scénario pédagogique, la méthodologie d'exploitation, à savoir celle appliquée dans les pratiques de classe. Notre principal objectif est que ces trois méthodologies développent la compétence à communiquer langagièrement du sujet apprenant ainsi que ses compétences générales (savoirs, savoir-faire, savoir-être...). Dans cette étude, nous avons axé notre recherche sur la méthodologie de conception en particulier sur le dispositif d'enseignement. Cette étude demande à être approfondie afin de partager les impressions des apprenants et de comparer les résultats escomptés et obtenus. Notre prochaine recherche portera sur le matériel didactique, plus précisément sur l'élaboration du scénario en tenant compte des objectifs pédagogiques.

Nous sommes consciente que le dispositif d'enseignement mis en place dépend de nos traditions éducatives et de nos préférences didactiques. Il est adapté à une situation linguistique et culturelle, à un certain contexte, afin d'être perçu comme pertinent et efficace, d'où les limites de sa transposition dans un autre milieu.

Bibliographie

Conseil de l'Europe. (2001). *Un cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.

Cordonnier, J. L. (1995). *Traduction et culture*. Paris : Hatier-Didier.

Delay, M. (2009). *Deux professeurs en binôme d'enseignement : Dispositifs et outils pour différenciations pédagogiques*. Repéré à :

<http://www.google.fr/url?url=http://www.ac-lyon.fr/index.php%3Fmodule%3Dmedia%26action%3DDisplay%26cmpref%3D220993%26lang%3Dfr%26width%3D%26height%3D%26format%3D%26alt%3D&rct=j&frm=1>

&q=&esrc=s&sa=U&ei=ay87VLakONDg8AX2o4HgCw&ved=0CEYQFjAI&usg=AFQjCNEgMc6DEt1Kx5H3
9wjoHIK-Err4sw

Duverger, J. (2005). *L'enseignement en classe bilingue*. Paris : Hachette FLE.

Hillau, B. (1994). *De l'intelligence opératoire à l'historicité du sujet*. In F. Minet, M. Parlier et S. de Witte (éd.),
La compétence : mythe, construction ou réalité ? (p. 45-71). Paris : L'Harmattan.

Puren, C. (2012). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Edition numérisée au format pdf
(Édition originale papier : Paris : Nathan-CLE international, 1988)

Robert, J.-P., Rosen, E., Reinhardt, C. (2011). *Faire classe en FLE – Une approche actionnelle et pragmatique*.
Paris : Hachette (Français Langue étrangère).

Ren, H. & Bel, D. (2007). *Pour un enseignement en binôme sino-français*. Repéré à :
<http://gerflint.fr/Base/Chine2/ren.pdf>